

Whom thunder hath made greater? Here at least
We shall be free; the Almighty hath not built
Here for his envy; will not drive us hence:
Here we may reign secure; and in my choice
To reign is worth ambition, though in hell:
Better to reign in hell, than serve in heaven.

“But wherefore let we then our faithful friends,
The associates and copartners of our loss,
Lie thus astonish'd on the oblivious pool;
And call them not to share with us their part
In this unhappy mansion; or once more
With rallied arms to try what may be yet
Regain'd in heaven, or what more lost in hell?”

So Satan spake, and him Beëlzebub
Thus answer'd:

“Leader of those armies bright,
Which but the Omnipotent none could have foil'd,
If once they hear that voice, their liveliest pledge
Of hope in fears and dangers, heard so oft
In worst extremes, and on the perilous edge
Of battle when it raged, in all assaults
Their surest signal, they will soon resume
New courage, and revive, though now they lie
Groveling and prostrate on yon lake of fire,
As we erewhile, astounded and amazed:
No wonder, fallen such a pernicious height.”

He scarce had ceased, when the superior fiend
Was moving toward the shore; his ponderous shield,
Ethereal temper, massy, large, and round,
Behind him cast; the broad circumference
Hung on his shoulders, like the moon, whose orb
Through optic glass the Tuscan artist views
At evening, from the top of Fesolè,
Or in Valdarno, to descry new lands,
Rivers or mountains in her spotty globe.
His spear, to equal which the tallest pine,
Hewn on Norwegian hills to be the mast
Of some great admiral, were but a wand,
He walk'd with to support uneasy steps
Over the burning marl; not like those steps
On heaven's azure: and the torrid clime
Smote on him sore besides, vaulted with fire.
Nathless he so endured, till on the beach
Of that inflamed sea he stood, and call'd
His legions, angel forms, who lay intranced,
Thick as autumnal leaves that strow the brooks
In Vallombrosa, where the Etrurian shades
High over-arch'd imbower; or scatter'd sedge
Afloat, when with fierce winds Orion arm'd
Hath vex'd the Red-Sea coast, whose waves o'erthrew

grand? Ici du moins nous serons libres. Le Tout-Puissant n'a pas bâti ce lieu pour nous l'envier; il ne voudra pas nous en chasser. Ici nous pourrions régner en sûreté; et, à mon avis, régner est digne d'ambition, même en Enfer; mieux vaut régner dans l'Enfer que servir dans le Ciel.

« Mais laisserons-nous donc nos amis fidèles, les associés, les copartageants de notre ruine, étendus, étonnés, sur le lac d'oubli? Ne les appellerons-nous pas à prendre avec nous leur part de ce manoir malheureux, ou, avec nos armes ralliées, à tenter une fois de plus s'il est encore quelque chose à regagner au Ciel ou à perdre dans l'Enfer? »

Ainsi parla Satan, et Béalzébut lui répondit:

« Chef de ces brillantes armées qui par nul autre que le Tout-Puissant n'auront été vaincues, si une fois elles entendent cette voix, le gage le plus vif de leur espérance au milieu des craintes et des dangers, cette voix si souvent retentissante dans les pires extrémités, au bord périlleux de la bataille quand elle rugissoit, cette voix, signal le plus rassurant dans tous les assauts, soudain elles vont reprendre un nouveau courage et revivre, quoiqu'elles languissent à présent, gémissantes et prosternées sur le lac de feu, comme nous tout à l'heure assourdis et stupéfaits: qui s'en étonneroit, tombées d'une si pernicieuse hauteur! »

Béalzébut avoit à peine cessé de parler, et déjà le grand ennemi s'avançoit vers le rivage: son pesant bouclier, de trempe éthérée, massif, large et rond, étoit rejeté derrière lui; la large circonférence pendoit à ses épaules, comme la Lune, dont l'orbe, à travers un verre optique, est observé le soir par l'astronome toscan du sommet de Fiesole ou dans le Val d'Arno, pour découvrir de nouvelles terres, des rivières et des montagnes sur son globe tacheté. La lance de Satan (près de laquelle le plus haut pin scié sur les collines de Norvège, pour être le mât de quelque grand vaisseau amiral, ne seroit qu'un roseau) lui sert à soutenir ses pas mal assurés sur la marne brûlante, bien différents de ses pas sur l'azur du Ciel! Le climat torride voûté de feu le frappe encore d'autres plaies; néanmoins il endure tout, jusqu'à ce qu'il arrive au bord de la mer enflammée. Là il s'arrête. Il appelle ses légions, formes d'anges fanées, qui gisent aussi épaisses que les feuilles d'automne jonchant les ruisseaux de Vallombrose, où les ombrages étruriens décrivent l'arche élevée d'un berceau; ainsi surnagent des varechs dispersés, quand Orion, armé des vents impétueux, a battu les côtes de la mer Rouge; mer dont les

Busiris and his Memphian chivalry,
While with perfidious hatred they pursued
The sojourners of Goshen, who beheld
From the safe shore their floating carcasses
And broken chariot-wheels : so thick bestrown,
Abject and lost, lay these, covering the flood,
Under amazement of their hideous change.

He call'd so loud, that all the hollow deep
Of hell resounded :

“ Princes, potentates,
Warriors, the flower of heaven, once yours, now lost,
If such astonishment as this can seize
Eternal spirits : or have ye chosen this place
After the toil of battle to repose
Your wearied virtue, for the ease you find
To slumber here, as in the vales of heaven?
Or in this abject posture have ye sworn
To adore the Conqueror? who now beholds
Cherub and seraph rolling in the flood,
With scatter'd arms and ensigas, till anon
His swift pursuers from heaven gates discern
The advantage, and descending tread us down
Thus drooping, or with linked thunderbolts
Transfix us to the bottom of this gulf.
Awake, arise; or be for ever fallen ! ”

They heard, and were abash'd, and up they sprung
Upon the wing; as when men wont to watch
On duty, sleeping found by whom they dread,
Rouse and bestir themselves ere well awake.
Nor did they not perceive the evil plight
In which they were, or the fierce pains not feel;
Yet to their general's voice they soon obey'd,
Innumerable.

As when the potent rod
Of Amram's son, in Egypt's evil day,
Waved round the coast, up call'd a pitchy cloud
Of locusts, warping on the eastern wind,
That o'er the realm of impious Pharaoh hung
Like night, and darken'd all the land of Nile;
So numberless were those bad angels seen,
Hovering on wing under the cope of hell,
Twixt upper, nether, and surrounding fires :
Till, as a signal given, the uplifted spear
Of their great sultan waving to direct
Their course, in even balance down they light
On the firm brimstone, and fill all the plain.
A multitude, like which the populous north
Pour'd never from her frozen loins, to pass
Rhene or the Danaw, when her barbarous sons

vagues renversèrent Busiris et la cavalerie de Memphis tandis qu'ils poursuivoient d'une haine perfide les étrangers de Gessen, qui virent du sûr rivage les carcasses flottantes, les roues des chariots brisées ; ainsi semées, abjectes, perdues, les légions gisoient, couvrant le lac, dans la stupéfaction de leur changement hideux.

Satan élève une si grande voix que tout le creux de l'Enfer en retentit :

« Princes, potentats, guerriers, fleurs du Ciel, jadis à vous, maintenant perdu ! une stupeur telle que celle-ci peut-elle saisir des esprits éternels, ou avez-vous choisi ce lieu après les fatigues de la bataille, pour reposer votre valeur lassée, pour la douceur que vous trouvez à dormir ici comme dans les vallées du Ciel ? Ou bien, dans cette abjecte posture, avez-vous juré d'adorer le Vainqueur ? Il contemple à présent chérubins et séraphins roulant dans le gouffre armes et enseignes brisées, jusqu'à ce que bientôt ses rapides ministres découvrent des portes du Ciel leur avantage, et, descendant, nous foulent aux pieds ainsi languissants, ou nous attachent à coups de foudre au fond de cet abîme. Éveillez-vous, levez-vous, ou soyez à jamais tombés ! »

Ils l'entendirent, et furent honteux, et se levèrent sur l'aile, comme quand des sentinelles accoutumées à veiller au devoir, surprises endormies par le commandant, qu'elles craignent, se lèvent et se remettent elles-mêmes en faction avant d'être bien éveillées. Non que ces esprits ignorent le malheureux état où ils sont réduits, ou qu'ils ne sentent pas leurs affreuses tortures, mais bientôt ils obéissent innombrables à la voix de leur général.

Comme quand la puissante verge du fils d'Amram, au jour mauvais de l'Égypte, passa ondoyante le long du rivage, et appela la noire nuée de sauterelles, touées par le vent d'Orient, qui se suspendirent sur le royaume de l'impie Pharaon de même que la nuit, et enténébrèrent toute la terre du Nil ; ainsi sans nombre furent aperçus ces mauvais anges, planant sous la coupole de l'Enfer, entre les inférieures, les supérieures et les environnantes flammes, jusqu'à ce qu'à un signal donné, la lance levée droite de leur grand sultan, ondoyant pour diriger leur course, ils s'abattent, d'un égal balancement, sur le soufre affermi, et remplissent la plaine. Ils formoient une multitude telle que le Nord populeux n'en versa jamais de ses flancs glacés pour franchir le Rhin ou le Danube, alors que ses fils barbares tombèrent

Came like a deluge on the south, and spread
 Beneath Gibraltar to the Libyan sands.
 Forthwith from every squadron and each band
 The heads and leaders thither haste, where stood
 Their great commander; godlike shapes and forms
 Excelling human, princely dignities,
 And powers, that erst in heaven sat on thrones;
 Though of their names in heavenly records now
 Be no memorial, blotted out and rased
 By their rebellion from the Book of Life.
 Nor had they yet among the sons of Eve
 Got them new names; till, wandering o'er the earth,
 Through God's high sufferance for the trial of man,
 By falsities and lies the greatest part
 Of mankind they corrupted to forsake
 God their Creator, and the invisible
 Glory of him that made them to transform
 Oft to the image of a brute, adorn'd
 With gay religions full of pomp and gold,
 And devils to adore for deities:
 Then were they known to men by various names,
 And various idols through the heathen world.

Say, Muse, their names then known, who first who last,
 Roused from the slumber on that fiery couch
 At their great emperor's call; as next in worth
 Came singly where he stood on the bare strand;
 While the promiscuous crowd stood yet aloof.

The chiefs were those, who, from the pit of hell
 Roaming to seek their prey on earth, durst fix
 Their seats long after next the seat of God,
 Their altars by his altar, gods adored
 Among the nations round; and durst abide
 Jehovah thundering out of Sion, throned
 Between the cherubim: yea, often placed
 Within his sanctuary itself their shrines,
 Abominations; and with cursed things
 His holy rites and solemn feasts profaned,
 And with their darkness durst affront his light.

First Moloch, horrid king, besmear'd with blood
 Of human sacrifice, and parents' tears;
 Though for the noise of drums and timbrels loud
 Their children's cries unheard, that pass'd through fire
 To his grim idol. Him the Ammonite
 Worshipp'd in Rabba and her watery plain,
 In Argob and in Basan, to the stream
 Of utmost Arnon. Nor content with such
 Audacious neighbourhood, the wisest heart
 Of Solomon he led by fraud to build
 His temple right against the temple of God,
 On that opprobrious hill; and made his grove

comme un déluge sur le Midi, et s'étendirent, au-dessous de Gibraltar, jusqu'aux sables de la Libye.

Incontinent de chaque escadron et de chaque bande les chefs et les conducteurs se hâtèrent là où leur grand général s'étoit arrêté. Semblables à des dieux par la taille et par la forme surpassant la nature humaine, royales Dignités, Puissances, qui siégeoient autrefois dans le Ciel, sur des trônes, quoique dans les archives célestes on ne garde point maintenant la mémoire de leurs noms, effacés et rayés par leur rébellion du Livre de Vie. Ils n'avoient pas encore acquis leurs noms nouveaux parmi les fils d'Ève; mais lorsque errant sur la terre, avec la haute permission de Dieu pour l'épreuve de l'homme, ils eurent, à force d'impostures et de mensonges, corrompu la plus grande partie du genre humain, ils persuadèrent aux créatures d'abandonner Dieu, leur créateur, de transformer souvent la gloire invisible de celui qui les avoit faits dans l'image d'une brute ornée de gaies religions pleines de pompes et d'or, et d'adorer les démons pour divinités: alors ils furent connus aux hommes sous différents noms et par diverses idoles, dans le monde païen.

Muse, redis-moi ces noms alors connus; qui le premier, qui le dernier se réveilla du sommeil sur ce lit de feu, à l'appel de leur grand empereur; quels chefs, les plus près de lui en mérites, vinrent un à un où il se tenoit sur le rivage chauve, tandis que la foule pêle-mêle se tenoit encore au loin.

Ces chefs furent ceux qui, sortis du puits de l'Enfer, rôdant pour saisir leur proie sur la terre, eurent l'audace, longtemps après, de fixer leurs sièges auprès de celui de Dieu, leurs autels contre son autel, dieux adorés parmi les nations d'alentour; et ils osèrent habiter près de Jehovah, tonnant hors de Sion, ayant son trône au milieu des chérubins: souvent même ils placèrent leurs châsses jusque dans son sanctuaire, abominations! et avec des choses maudites ils profanèrent ses rites sacrés, ses fêtes solennelles, et leurs ténèbres osèrent affronter sa lumière.

D'abord s'avance Moloch, horrible roi, aspergé du sang des sacrifices humains et des larmes des pères et des mères, bien qu'à cause du bruit des tambours et des timbales retentissantes le cri de leurs enfants ne fût pas entendu lorsque à travers le feu ils passaient à l'idole grimée. Les Ammonites l'adorèrent dans Rabba et sa plaine humide, dans Argob et dans Basan, jusqu'au courant de l'Arnon le plus reculé. Non content d'un si audacieux voisinage, il amena, par fraude, le très-sage cœur de Salomon à lui bâtir un temple droit en face du temple de Dieu, sur cette montagne d'Opprobre; et il fit son

The pleasant valley of Hinnom, Tophet thence
And black Gehenna call'd, the type of hell.

Next Chemos, the obscene dread of Moab's sons,
From Aroar to Nebo, and the wild
Of southmost Abarim; in Hesebon
And Horonaim, Seon's realm, beyond
The flowery dale of Sibma clad with vines,
And Elealé, to the asphaltic pool :
Peor his other name, when he enticed
Israel in Sittim, on their march from Nile,
To do him wanton rites, which cost them woe.
Yet thence his lustful orgies he enlarged
Ev'n to that hill of scandal, by the grove
Of Moloch homicide, lust hard by hate;
Till good Josiah drove them thence to hell.

With these came they, who, from the bordering flood
Of old Euphrates to the brook that parts
Egypt from Syrian ground, had general names
Of Baalim and Ashtaroth; those male,
These feminine : for spirits, when they please,
Can either sex assume, or both; so soft
And uncompounded is their essence pure;
Not tied or manacled with joint or limb,
Nor founded on the brittle strength of bones,
Like cumbrous flesh; but in what shape they choose,
Dilated or condensed, bright or obscure,
Can execute their airy purposes,
And works of love or enmity fulfil.
For those the race of Israel oft forsook
Their Living Strength, and unfrequented left
His righteous altar, bowing lowly down
To bestial gods; for which their heads as low
Bow'd down in battle, sunk before the spear
Of despicable foes.

With these in troop
Came Astoreth, whom the Phœnicians call'd
Astarte, queen of heaven, with crescent horns;
To whose bright image nightly by the moon
Sidonian virgins paid their vows and songs;
In Sion also not unsung, where stood
Her temple on the offensive mountain, built
By that uxorious king, whose heart, though large,
Eguled by fair idolatresses, fell
To idols foul.

Thammuz came next behind,
Whose annual wound in Lebanon allured
The Syrian damsels to lament his fate
In amorous ditties, all a summer's day;
While smooth Adonis from his native rock

bois sacré de la riante vallée d'Hinnon, de là nommée Tophet et la noire Géhenne, type de l'Enfer.

Après Moloch vint Chemos, l'obscène terreur des fils de Moab, depuis Aroar à Nébo et au désert du plus méridial Abarim; dans Hesebon et Horonaim, royaume de Séon, au delà de la retraite fleurie de Sibma, tapissée de vignes, et dans Éléalé, jusqu'au lac Asphaltite. Chemos s'appeloit aussi Péor, lorsqu'à Sittim il incita les Israélites, dans leur marche du Nil, à lui faire de lubriques oblations, qui leur coûtèrent tant de maux. De là il étendit ses lascives orgies jusqu'à la colline du Scandale, près du bois de l'homicide Moloch, l'Impudicité tout près de la Haine; le pieux Josias les chassa dans l'Enfer.

Avec ces divinités vinrent celles qui, du bord des flots de l'antique Euphrate jusqu'au torrent qui sépare l'Égypte de la terre de Syrie, portent les noms généraux de Baal et d'Astaroth, ceux-là mâles, celles-ci femelles; car les esprits prennent à leur gré l'un ou l'autre sexe, ou tous les deux à la fois. Si ténue et si simple est leur essence pure: elle est ni liée ni cadencée par des jointures et des membres, ni fondée sur la fragile force des os, comme la lourde chair; mais dans telle forme qu'ils choisissent, dilatée ou condensée, brillante ou obscure, ils peuvent exécuter leurs résolutions aériennes et accomplir les œuvres de l'amour ou de la haine. Pour ces divinités les enfants d'Israel abandonnèrent souvent leur Force Vivante, et laissèrent infréquenté son autel légitime, se prosternant basement devant des dieux animaux. Ce fut pour cela que leurs têtes inclinées aussi bas dans les batailles se courbèrent devant la lance du plus méprisable ennemi.

Après ces divinités en troupe parut Astoreth, que les Phéniciens nomment Astarté, reine du Ciel, ornée d'un croissant; à sa brillante image, nuitamment en présence de la lune, les vierges de Sidon payent le tribut de leurs vœux et de leurs chants. Elle ne fut pas aussi non chantée dans Sion, où son temple s'élevait sur le mont d'Iniquité: temple que bâtit ce roi ami des épouses, dont le cœur, quoique grand, séduit par de belles idolâtres, tomba devant d'infâmes idoles.

A la suite d'Astarté vient Thammuz, dont l'annuelle blessure dans le Liban attire les jeunes Syriennes, pour gémir sur sa destinée dans de tendres plaintes, pendant tout un jour d'été; tandis que le tranquille Adonis, échappant de sa roche native, roule à la mer son

Ran purple to the sea, supposed with blood
Of Thammuz yearly wounded : the love-tale
Infected Sion's daughters with like heat,
Whose wanton passions in the sacred porch
Ezekiel saw, when, by the vision led,
His eye survey'd the dark idolatries
Of alienated Judah.

Next came one

Who mourn'd in earnest, when the captive ark
Maim'd his brute image, head and hands lopp'd off
In his own temple, on the grunsel edge,
Where he fell flat, and shamed his worshippers :
Dagon his name; sea monster, upward man
And downward fish : yet had his temple high
Rear'd in Azotus, dreaded through the coast
Of Palestine, in Gath, and Ascalon,
And Accaron and Gaza's frontier bounds.

Him follow'd Rimmon, whose delightful seat
Was fair Damascus, on the fertile banks
Of Abbana and Pharpar, lucid streams.
He also against the house of God was bold :
A leper once he lost, and gain'd a king ;
Ahaz, his sottish conqueror, whom he drew
God's altar to disparage, and displace
For one of Syrian mode, whereon to burn
His odious offerings, and adore the gods
Whom he had vanquish'd.

After these appear'd

A crew, who under names of old renown,
Osiris, Isis, Orus, and their train,
With monstrous shapes and sorceries abused
Fanatic Egypt and her priests, to seek
Their wandering gods disguised in brutish forms
Rather than human.

Nor did Israel 'scape

The infection, when their borrow'd gold composed
The calf in Oreb; and the rebel king
Doubled that sin in Bethel and in Dan,
Likening his Maker to the grazed ox;
Jehovah, who in one night, when he pass'd
From Egypt marching, equall'd with one stroke
Both her first-born and all her bleating gods.

Belial came last, than whom a spirit more lewd
Fell not from heaven, or more gross to love
Vice for itself : to him no temple stood
Or altar smoked; yet who more oft than he
In temples and at altars, when the priest
Turns atheist, as did Eli's sons, who fill'd
With lust and violence the house of God?

onde supposée rougie du sang de Thammuz, blessé tous les ans. Cette amoureuse histoire infecta de la même ardeur les filles de Jérusalem, dont les molles voluptés sous le sacré portique furent vues d'Ezéchiel, lorsque, conduit par la vision, ses yeux découvrirent les noires idolâtries de l'infidèle Juda.

Après Thammuz, il en vint un qui pleura amèrement, quand l'arche captive mutila sa stupide idole, tête et mains émondées, dans son propre sanctuaire, sur le seuil de la porte où elle tomba à plat, et fit honte à ses adorateurs : Dagon est son nom ; monstre marin, homme par le haut, poisson par le bas. Et cependant son temple, élevé haut dans Azot, fut redouté le long des côtes de la Palestine, dans Gath, et Ascalon et Accaron, et jusqu'aux bornes de la frontière de Gaza.

Suivoit Rimmon, dont la délicieuse demeure étoit la charmante Damas, sur les bords fertiles d'Abbana et de Pharpar, courants limpides. Lui aussi fut hardi contre la maison de Dieu : une fois il perdit un lépreux et gagna un roi, Achaz, son imbécile conquérant, qu'il engagea à mépriser l'autel du Seigneur et à le déplacer pour un autel à la syrienne, sur lequel Achaz brûla ses odieuses offrandes et adora les dieux qu'il avoit vaincus.

Après ces Démons parut la bande de ceux qui, sous des noms d'antique renommée, Osiris, Isis, Orus et leur train monstrueux en figures et en sorcelleries, abusèrent la fanatique Égypte et ses prêtres, qui cherchèrent leurs divinités errantes, cachées sous des formes de bêtes plutôt que sous des formes humaines.

Point n'échappa Israël à la contagion, quand d'un or emprunté il forma le veau d'Oreb. Le roi rebelle doubla ce péché à Béthel et à Dan, assimilant son Créateur au bœuf paissant, ce Jehovah qui dans une nuit, lorsqu'il passa dans sa marche à travers l'Égypte, rendit égaux d'un seul coup ses premiers nés et ses dieux bêtants.

Belial parut le dernier ; plus impur esprit, plus grossièrement épris de l'amour du vice pour le vice même, ne tomba du ciel. Pour Belial aucun temple ne s'élevoit, aucun autel ne fuma : qui cependant est plus souvent que lui dans les temples et sur les autels, quand le prêtre devient athée comme les fils d'Eli, qui remplirent de prostitutions et de violences la maison de Dieu ? Il règne aussi dans les palais et

In courts and palaces he also reigns,
 And in luxurious cities, where the noise
 Of riot ascends above their loftiest towers,
 And injury and outrage : and when night
 Darkens the streets, then wander forth the sons
 Of Belial, flown with insolence and wine.
 Witness the streets of Sodom, and that night
 In Gibeah, when the hospitable door
 Exposed a matron to avoid worse rape.

These were the prime in order and in might;
 The rest were long to tell, though far renown'd,
 The Ionian gods, of Javan's issue, held
 Gods, yet confess'd later than Heaven and Earth,
 Their boasted parents. Titan, heaven's first born,
 With his enormous brood, and birthright seized
 By younger Saturn : he from mightier Jove,
 His own and Rhea's son, like measure found;
 So Jove usurping reign'd : these first in Crete
 And Ida known : thence on the snowy top
 Of cold Olympus ruled the middle air,
 Their highest heaven; or on the Delphian cliff,
 Or in Dodona, and through all the bounds
 Of Doric land; or who with Saturn old
 Fled over Adria to the Hesperian fields,
 And o'er the Celtic roam'd the utmost isles.

All these and more came flocking, but with looks
 Downcast and damp; yet such wherein appear'd
 Obscure some glimpse of joy, to have found their chief
 Not in despair, to have found themselves not lost
 In loss itself; which on his countenance cast
 Like doubtful hue : but he, his wonted pride
 Soon recollecting, with high words, that bore
 Semblance of worth, not substance, gently raised
 Their fainting courage, and dispell'd their fears.

Then straight commands, that at the warlike sound
 Of trumpets loud and clarions, be uprear'd
 His mighty standard : that proud honour claim'd
 Azazel as his right, a cherub tall;
 Who forthwith from the glittering staff unfurl'd
 The imperial ensign, which, full high advanced,
 Shone like a meteor, streaming to the wind,
 With gems and golden lustre rich imblazed,
 Seraphic arms and trophies; all the while
 Sonorous metal blowing martial sounds :
 At which the universal host up sent
 A shout that tore hell's concave, and beyond
 Frighted the reign of Chaos and old Night.

All in a moment through the gloom were seen
 Ten thousand banners rise into the air
 With orient colours waving : with them rose

dans les cours, dans les villes dissolues, où le bruit de la débauche, de l'injure et de l'outrage monte au-dessus des plus hautes tours; et quand la nuit obscurcit les rues, alors vagabondent les fils de Bélial, gonflés d'insolence et de vin : témoins les rues de Sodome et cette nuit dans Gabaa, lorsque la porte hospitalière exposa une matrone pour éviter un rapt plus odieux.

Ces démons étoient les premiers en rang et en puissance; le reste seroit long à dire, bien qu'au loin renommé : dieux d'Ionie, que la postérité de Javan tint pour dieux, mais confessés dieux plus récents que le Ciel et la Terre, leurs parents vantés; Titan, premier né du Ciel avec son énorme lignée et son droit d'aïnesse usurpé par Saturne, plus jeune que lui; Saturne, traité de la même sorte par le plus puissant Jupiter, son propre fils et fils de Rhée : ainsi Jupiter, usurpant, régna. Ces dieux, d'abord connus en Crète et sur l'Ida, de là sur le sommet neigeux du froid Olympe, gouvernèrent la moyenne région de l'air, leur plus haut ciel, ou sur le rocher de Delphes, ou dans Dodone, et dans toutes les limites de la terre Dorique. L'un d'eux, avec le vieux Saturne, fuit sur l'Adriatique aux champs de l'Hespérie, et par delà la Celtique erra dans les îles les plus reculées.

Tous ces dieux et beaucoup d'autres vinrent en troupe, mais avec des regards baissés et humides, tels cependant qu'on y voyoit une obscure lueur de joie d'avoir trouvé leur chef non désespéré, de s'être trouvés eux-mêmes non perdus dans la perte même. Ceci refléta sur le visage de Satan comme une couleur douteuse; mais bientôt, reprenant son orgueil accoutumé, avec de hautes paroles qui avoient l'apparence non la réalité de la dignité, il ranime doucement leur défaillant courage et dissipe leur crainte.

Alors sur le champ il ordonne qu'au bruit guerrier des clairons et des trompettes retentissantes son puissant étendard soit levé. Cet orgueilleux honneur est réclamé comme un droit par Azazel, grand chérubin; il déferle de l'hast brillante l'enseigne impériale, qui haute et pleinement avancée brille comme un météore s'écoulant dans le vent : les perles et le riche éclat de l'or y blasonnoient les armes et les trophées sérapiques. Pendant tout ce temps l'airain sonore souffle des sons belliqueux, auxquels l'universelle armée renvoie un cri qui déchire la concavité de l'Enfer et épouvante au delà l'empire du Chaos et de la vieille Nuit.

En un moment, à travers les ténèbres, sont vues dix mille bannières qui s'élèvent dans l'air avec des couleurs orientales ondoyantes. Avec ces bannières se dresse une forêt énorme de lances; et les casques

A forest huge of spears; and thronging helms
 Appear'd, and serried shields in thick array
 Of depth immeasurable : anon they move
 In perfect phalanx to the Dorian mood
 Of flutes and soft recorders; such as raised
 To height of noblest temper heroes old
 Arming to battle; and, instead of rage,
 Deliberate valor breathed, firm, and unmoy'd
 With dread of death to flight or foul retreat;
 Nor wanting power to mitigate and 'suage
 With solemn touches troubled thoughts, and chase
 Anguish, and doubt, and fear, and sorrow, and pain,
 From mortal or immortal minds.

Thus they,
 Breathing united force, with fixed thought,
 Moved on in silence, to soft pipes that charm'd
 Their painful steps o'er the burnt soil : and now
 Advanced in view they stand, a horrid front
 Of dreadful length and dazzling arms, in guise
 Of warriors old with order'd spear and shield,
 Awaiting what command their mighty chief
 Had to impose : he through the armed files
 Darts his experienced eye, and soon traverse
 The whole battalion views; their order due,
 Their visages and stature as of gods;
 Their number last he sums

And now his heart
 Distends with pride, and, hardening in his strength,
 Glories : for never, since created man,
 Met such imbodied force, as named with these
 Could merit more than that small infantry
 Warr'd on by cranes; though all the giant brood
 Of Phlegra with the heroic race were join'd
 That fought at Thebes and Ilium, on each side
 Mix'd with auxiliar gods; and what resounds
 In fable or romance of Uther's son,
 Begirt with British and Armoric knights;
 And all who since, baptized or infidel,
 Jousted in Aspramont or Montalban,
 Damasco, or Morocco, or Trebisond,
 Or whom Biserta sent from Afric shore,
 When Charlemain, with all his peerage fell,
 By Fontarabia.

Thus far these beyond
 Compare of mortal prowess, yet observed
 Their dread commander : he, above the rest
 In shape and gesture proudly eminent,
 Stood like a tower : his form had yet not lost
 All her original brightness, nor appear'd
 Less than archangel ruin'd, and the excess

pressés apparoissent, et les boucliers se serrent dans une épaisse ligne d'une profondeur incommensurable. Bientôt les guerriers se meuvent en phalange parfaite, au mode dorien des flûtes et des suaves hautbois : un tel mode élevoit à la hauteur du plus noble calme les héros antiques s'armant pour le combat; au lieu de la fureur, il inspiroit une valeur réglée, ferme, incapable d'être entraînée par la crainte de la mort à la fuite ou à une retraite honteuse. Cette harmonie ne manque pas de pouvoir pour tempérer et apaiser, avec des accords religieux, les pensées troublées, pour chasser l'angoisse, et le doute, et la frayeur, et le chagrin, et la peine des esprits mortels et immortels.

Ainsi respirant la force unie, avec un dessein fixé, marchaient en silence les anges déchus, au son du doux pipeau, qui charmoit leurs pas douloureux sur le sol brûlant, et alors avancés en vue, ils s'arrêtent; horrible front d'effroyable longueur, étincelant d'armes, à la ressemblance des guerriers de jadis, rangés sous le bouclier et la lance, attendant l'ordre que leur puissant général avoit à leur imposer! Satan dans les files armées darde son regard expérimenté, et bientôt voit, à travers tout le bataillon, la tenue exacte de ces guerriers, leurs visages, et leurs statures comme celles des dieux; leur nombre finalement il résume.

Et alors son cœur se dilate d'orgueil; et, s'endurcissant dans sa puissance, il se glorifie; car depuis que l'homme fut créé jamais force pareille n'avoit été réunie en corps. Nommée auprès de celle-ci, elle ne mériteroit pas qu'on s'y arrêtât plus qu'à cette petite infanterie combattue par les grues. Quand même on y ajouteroit la race gigantesque de Phlégra avec la race héroïque qui lutta devant Thèbes et Ilium, où de l'un et de l'autre côté se mêloient des dieux auxiliaires; quand on y joindroit ce que le roman ou la fable raconte du fils d'Uther, entouré de chevaliers bretons et armoricains; quand on rassembleroit tous ceux qui depuis, baptisés ou infidèles, joutèrent dans Aspremont, ou Montauban, ou Damas, ou Maroc, ou Trébisonde, ou ceux que Biserte envoya de la rive africaine, lorsque Charlemagne avec tous ses pairs tomba près de Fontarabie.

Ainsi cette armée des esprits, loin de comparaison avec toute mortelle prouesse, respectoit cependant son retoutable chef. Celui-ci, au-dessus du reste par sa taille et sa contenance, superbement dominateur, s'élevoit comme une tour. Sa forme n'avoit pas encore perdu toute sa splendeur originelle; il ne paroissoit rien moins qu'un archange tombé, un excès de gloire obscurcie : comme lorsque le